

L'amour est en nous comme une quête

« Si nous perdons la boussole, le nord, lui, ne bouge pas. »



● **Yves Duteil**

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.
Son dernier CD : *(Fr)agiles*
(Éditions de l'Écritoire).

QUAND L'ADVERSITÉ S'ACHARNE, que se dressent les obstacles face aux séries noires du destin, sur quoi et sur qui compter ? Où trouver encore la force de croire à la bienveillance du ciel, au regard qui nous protège et nous guide, quand la réalité ressemble à un champ de désolation ? Où chercher la sortie du tunnel sous le masque des apparences, les victoires du mal et les triomphes de l'indifférence ? Lorsque le tapis rouge se déroule devant l'injustice et que le sol se dérobe devant l'innocent condamné, quel recours reste-t-il au plus dur de l'épreuve ? Mais que sait-on des combats qui se livrent dans l'ombre pour renouer le fil de notre aventure, comment deviner le travail secret des pensées et des actions de ceux qui nous aiment ? Où cueillir les fruits des graines semées à notre insu pour nos moissons à venir ? La force de l'espoir, c'est d'être un murmure discret, imperceptible au cœur du tumulte ordinaire. Sa lueur se distingue mieux dans la nuit profonde que dans le jour éclatant. Si le mal se propage, il en va de même du bien qui pose des jalons sur les mêmes sentiers. Pendant que l'araignée tisse son piège, mille abeilles font leur miel. Le virus du sida qui nous décime aujourd'hui sera demain un vecteur de la thérapie génique au cœur de nos cellules. Le génie bienveillant est essentiellement le fait d'individus comme Pasteur, Fleming, Edison, Gandhi ou Mandela. Avant de sublimer leur vie, il émerge dans l'intimité comme une inspiration obsédante. L'espérance est avant tout une infime conviction. C'est de cet océan d'incertitudes qu'émerge l'amour : sa nature mouvante épouse les vagues, se décante au bout des tempêtes et s'adapte à tous les caprices de la surface. Alors que tout change autour de nous, ce magnétisme puissant conduit toute la Création vers cette affinité des êtres, des pollens, des espèces et des astres, nous construit sans cesse en nous détruisant aussi parfois. Si nous perdons la boussole, le nord, lui, ne bouge pas. L'amour est en nous comme une quête, un chemin semé de ronces et de roses, jonché de rêves et de blessures. Une force de la nature. Il est notre premier cri et notre dernier souffle. Nous le cherchons dans chaque visage, chaque étreinte, chaque geste et nous souffrons de son absence. Nous sommes pétris de cette soif incommensurable, mus par ce besoin qui fait de chaque pas un voyage, de chaque seconde une attente. Aimer. Ou sinon haïr. Il n'y a que deux portes à ce monde. La plus étroite ouvre sur l'univers entier. ■